

## NOTE

Selon la tradition, sous la dynastie des Liang (10<sup>ème</sup> siècle après J.C.) vivait en Chine un moine errant connu pour sa corpulence, son sourire et sa bienveillance. Il accomplissait des choses sortant de l'ordinaire, notamment en portant chance à des personnes avec qui il était en contact. Comme il transportait tout son nécessaire dans un sac en toile, la population l'a nommé le Vénérable Budai ( Bu dai= Sac en toile ; en vietnamien : Bồ đai).

Juste avant sa mort, il aurait dit le poème :

« Maitreya, le vrai Maitreya s'incarne sous une multitude innombrable de formes ; il se montre constamment, mais personne ne le reconnaît. »

Ainsi naquit la tradition qui, en Chine et dans d'autres pays de l'Extrême Orient, faisait du moine Budai l'incarnation du Maitreya Bodhisattva (Di-lặc Bồ Tát) et de son apparence physique (sous forme d'image ou de statue) une représentation du Maitreya Bodhisattva. Mais pour beaucoup d'habitants de ces pays, les statues ou statuette de Budai sont aussi associées à la Joie, la Chance, la Prospérité.

Dans le texte suivant, Monsieur Tịnh-Mặc Đăng Trinh Kỳ commente l'utilisation d'images ou de statues de Budai en tant que représentation du Maitreya Bodhisattva (Di-lặc Bồ Tát).

**Quelques commentaires sur l'image  
du Bồ-Tát Di-Lặc (le Bouddha à venir)**

**Tịnh-Mặc  
Đặng Trình Kỳ**

A mes enfants Trung et Châu,  
et leurs enfants Minh-Chương, Minh-Ích,  
cet affectueux souvenir,  
écrit pour accompagner la statuette du Bồ-Tát Di-Lặc.

Tịnh-Mặc  
Antony, Décembre 1989

## Quelques commentaires sur l'image du BỒ-TÁT Di-Lặc (le Bouddha à venir)



+  
+       +

D'après les écrits bouddhiques, le prochain Bouddha qui viendra sur terre pour éclairer l'humanité s'appelle *Di-Lặc*, nom signifiant Amour. Il est actuellement un *Bồ-Tát* du même nom (1) résidant au *Nội-Viện* (Palais intérieur) de la sphère céleste *Đâu-Suất*.

Cependant le *Bồ-Tát* aime aller se promener incognito partout sur notre planète, observant et écoutant les gens, leur apportant à l'occasion aide et secours.

Le portrait (image ou statue) qu'on fait généralement du *Bồ-Tát Di-Lặc* se compose de nombreux traits particuliers constituant autant d'énigmes qu'on doit déchiffrer pour en saisir le sens et par suite, comprendre la personnalité du prochain Bouddha.

Essayons de faire cette étude à la lumière de ce que nous savons sur le Bouddhisme.

Regardons attentivement l'image du *Bồ-Tát* (celle que nous avons à la maison).

1. Dès le premier regard nous remarquons la rondeur du crâne et du visage du *Bồ-Tát*.

Dans le langage de tous les jours comme dans le vocabulaire du Bouddhisme, la rondeur est synonyme de perfection.

Le crâne, siège de l'intelligence, sanctuaire de l'esprit, symbolise la connaissance.

La rondeur du crâne représente la perfection de la connaissance.

"*Viên-Giác*", la Connaissance parfaite, est en effet un des très nombreux noms qu'on attribue au Bouddha. (2)

Au point de vue physique, le visage caractérise une personne qui, elle-même, est toujours désignée par son nom.

Le nom du *Bồ-Tát* étant Amour, son visage rond symbolise la perfection de son amour.

2. Dans ce visage calme s'épanouit un large sourire. Celui-ci symbolise la Joie et la Béatitude.

Il s'agit de la joie intérieure (*Hỷ*) et d'un état léger de bonheur calme (*Lạc*), diffus dans tous les fibres de l'être, et non d'une joie ou d'un bonheur ayant pour origines des causes extérieures.

Si nous fixons notre attention sur ce sourire pendant quelques instants, nous aurons l'agréable surprise de nous voir en train de sourire nous-mêmes. C'est que la très brève concentration que nous venons de faire a fait son effet : calmer notre mental agité et aider la joie immergée au fond de nous à faire face.

3. Regardons les yeux à demi-ouverts du *Bồ-Tát*. Ils ont leur regard centré sur l'œil spirituel (*tuệ nhãn*) (3) situé sur le front, entre les sourcils.

Cette attitude nous montre le *Bồ-Tát* dans la méditation profonde.

Dans cet état supérieur de conscience il voit avec son œil intérieur, l'univers entier et s'absorbe en lui. C'est en s'unissant ainsi avec l'univers qu'il le connaît réellement et le comprend parfaitement.

Les enseignements donnés par les Bouddhas, les Prophètes, les *Bồ-Tát* et grands Saints de tous les temps et de toutes les religions ne sont pas de la théorie ou de l'imagination. Ils sont le résultat de l'expérience vécue par eux personnellement et renouvelée par tous ceux qui parviennent au même degré de l'état supérieur de conscience.

---

(1) *Di-Lặc* : *Maitreya* en sanscrit. Un *Bồ-Tát* (sanskrit : *Bodhisatva*) est un être dont la perfection voisine celle du Bouddha.

(2) Le mot sanscrit *Bouddha* signifie Connaissance.

(3) Jésus Christ décrit cet œil (unique) dans l'homme ainsi : "la lampe du corps c'est l'œil; si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière. Mais si ton œil est malade, tout ton corps sera dans les ténèbres." Les Evangiles - St Matthieu VI, 23, 24.

4. Nous remarquons ensuite la grandeur des oreilles et la largeur des canaux auditifs.

Les dimensions exceptionnelles de ces organes de l'audition symbolisent la très grande vigilance du *Bồ-Tát*, sans cesse à l'écoute de tous les appels de détresse de l'humanité.



5. Nous sommes aussi impressionné par le corps massif du *Bồ-Tát*, solidement installé, comme scellé à son siège.

Cette masse immuable symbolise la fermeté inébranlable et la sécurité totale.

Calme et ferme, le *Bồ-Tát* est inébranlable au milieu des tourbillons du monde. A tous ceux qui viennent à lui, il offre un refuge sûr et une complète sécurité morale ou matérielle.

6. La main droite du *Bồ-Tát* égrène un chapelet.

Le chapelet symbolise la présence du Bouddha dans le cœur de celui qui le porte : le Bouddha est là où l'on pense à lui.

Dans le *Bồ-Tát*, le Bouddha est toujours présent et actif, travaillant à l'accomplissement de ses propres œuvres. En vérité, il n'est que l'instrument habile et fidèle de la Volonté du Bouddha (1).

7. Nous voyons la main gauche du *Bồ-Tát* traîner un sac vide.

Le sac symbolise l'ego, appelé dans le Bouddhisme  *vọng tâm* , le faux cœur, ou  *vọng ngã* , le faux-moi.

---

(1) Jésus Christ dit la même vérité à ses disciples : " Ne crois-tu pas à que je suis dans le Père et que le père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, c'est le Père, demeurant en moi, qui accomplit lui-même ses œuvres." Les Evangiles - St Jean XII, 10.

Cet ego, d'après l'enseignement bouddhiste se compose du mental et des cinq sens, le tout ayant pour support et instrument le corps physique.

Manifestement l'ego apparaît comme individuel puisque chacun de nous, psychologiquement est différent des autres, réagissant différemment devant les sollicitations du monde extérieur selon qu'il est plus ou moins influencé par la cupidité, la colère et l'ignorance (*tham, sân, si*), les trois poisons (*tam độc*) que l'enseignement bouddhiste considère comme les trois sources fondamentales de tous les malheurs de l'humanité.

Le sac que porte le *Bồ-Tát* est complètement vide. Cela signifie que son ego n'a plus aucune trace de cupidité, de colère et d'ignorance.

Quand, par un moyen approprié quelconque, enseigné dans la pratique de toutes les religions (1), on arrive à débarrasser totalement l'ego de ces trois poisons, le mental devient tranquille, les cinq sens calmes, et l'ego libre, limpide, illuminé. Il est alors le vrai cœur de l'homme (*chân tâm*), le cœur de Bouddha. (2)

Sur certaines images du *Bồ-Tát Di-Lặc*, on voit aussi six enfants grimant et jouant gaiement sur son corps.

Tout comme le sac, ils symbolisent l'ego, c'est-à-dire le mental et les cinq sens. Ceux-ci, véritables pirates turbulents et très souvent malfaisants chez les hommes ordinaires, sont devenus de petits enfants calmes et innocents chez le *Bồ-Tát* qui les a totalement maîtrisés et transformés.

Pour caractériser cet ego pur et limpide, le vocabulaire bouddhiste lui donne de très nombreux noms. En voici quelques uns : *Chân Không* (vrai vide), *Chân Ngã* (vrai Moi), *Phật Tính* (nature de Bouddha), *Niết-Bàn* (Nirvana), etc..., etc ...

La purification ayant été ainsi accomplie dans les egos, chaque homme voit sa propre image dans son prochain. Ils sont identiques (3). Ils sont de même nature et rien ne les sépare. Ils ne sont plus individuels mais universels.

---

(1) Dans le Bouddhisme : la concentration, le yoga, la méditation, la prière. (yoga spirituel et non corporel)

(2) "*Chúng sanh tâm nhược tịnh,  
Ánh Bồ Đề tất hiện trung*"

(Quand le cœur humain devient limpide, la lumière de Bouddha y apparaîtra automatiquement) – Les Ecritures bouddhistes.

- "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu" Les Evangiles - St Matthieu V, 9.

(3) C'est là le sens profond du commandement de Jésus-Christ : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" – Les Evangiles.

D'ailleurs le mot "Esprit" lui-même est une invention de l'homme pour désigner quelque chose qui, évidemment, n'a pas de nom puisqu'il existe avant l'homme et avant toute création. C'est en ce sens que Lão-Tử (Lao tseu) a dit : " Le nom qui peut être nommé n'est pas le nom éternel" (*danh khả danh phi thường danh*).

On dit qu'avant la purification, les hommes sont des candidats bouddhas ou des bouddhas en puissance. Après la purification, ils sont bouddhas (1).

+  
+                      +

Un ancien poète chinois a écrit au sujet du cœur vide (*tâm không*) un petit poème, en apparence humoristique mais en vérité lourd de sens :

*"Thập phương đồng tụ hội;  
Cá cá học Vô Vi.  
Thử thị tuyển Phật trường,  
Tâm Không cập đệ quy."*

Traduction vietnamienne :

*Mười phương cùng đến họp  
Ai ai cũng học Vô Vi  
Đây là trường thi Phật,  
Tâm Không mới được đệ.*

Traduction française :

Des gens des dix points du globe se rassemblent en ce lieu;  
Tous ont appris le Non Agir (2).  
Ici est le campus où l'on passe l'examen pour être Bouddha.  
Sera reçu celui qui aura le cœur vide.

+  
+                      +

---

(1) Dans le Bouddhisme, on ne considère pas Bouddha comme Dieu mais comme Réalité Suprême. C'est pourquoi certains disent que le Bouddhisme est une religion sans Dieu. Ce n'est qu'une querelle de mots. Bouddha, God, Dieu ou autres noms ne sont que des vocables inventés par l'homme pour désigner une seule Réalité, vivante, omniprésente et éternelle : l'Esprit.

(2) L'enseignement bouddhiste du Non Agir (Vô Vi) apprend à l'étudiant la conception et la vision la plus haute du Bouddha : le Bouddha au-delà de la forme, immobile (à l'état statique) mais en même temps inimaginablement actif. Il est à la fois transcendant et immanent en tout être et en toute chose.

L'essence du Bouddhisme peut se concentrer, à défaut du silence absolu, dans six petits mots des Ecritures saintes :

"*Tâm tức Phật, Phật tức tâm.*"

(le cœur est Bouddha, Bouddha est le cœur).

Ne cherchons pas Bouddha au-dehors. Il est en nous. (1)

Et quand nous l'aurons trouvé en nous, nous le trouverons dans tout l'univers.

Avant de quitter physiquement ce monde, à quelqu'un qui lui demande de résumer en peu de mots l'enseignement qu'il a semé partout durant 49 ans, le Bouddha historique Çakya Mouni ( *Phật Thích Ca Mâu Ni* ) répondit, après un silence:

"Je n'ai rien dit."

C'est une énigme, incompréhensible pour beaucoup de personnes, puisque le Bouddha en chair et en os, par la parole et par les actes, a prêché sa doctrine pendant toute sa vie sur terre après son illumination.

Et pourtant en l'occurrence, le Bouddha, par son silence, a bien répondu à la question du demandeur et lui a exprimé clairement la vérité.

Le sens de sa réponse est :

"La Réalité éternelle que j'ai enseigné est au-delà de la forme, au-delà de la pensée conceptuelle, au-delà de la parole et de toute description. Simplement on le vit dans le cœur (2)."

- Rappelons-nous qu'au début de ces commentaires, nous avons dit que le *Bồ-Tát Di-Lặc* réside actuellement au Palais intérieur de la sphère céleste *Đâu-Suất* .

C'est une allégorie dont la signification est :

Le *Bồ-Tát Di-Lặc* habite au fond de notre cœur dans la partie supérieure de notre conscience. Il attend pour se manifester en tant que Bouddha, que notre cœur soit parfaitement calme et pur.

+  
+       +

Le Bouddha Çakya Mouni ( *Phật Thích Ca Mâu Ni* ) est né en 624 avant l'ère chrétienne, en Inde du Nord, près de la frontière du Népal. Il quitta ce monde en 544, à l'âge de 80 ans.

+  
+       +

---

(1) - " Be still and know I am God" - The Bible (The Psalms).

- " Le Royaume de Dieu est proche". – Les Evangiles – St Matthieu III, 2.

(2) " *Đạo Khả đạo phi thường Đạo*" *Lão Tử* ( *Đạo Đức Kinh* ). (La voie qui peut être montrée ou décrite n'est pas la Voie éternelle - Lao tseu).

Dans les pays bouddhistes, le calendrier lunaire consacre le premier jour de l'an à la commémoration du Bouddha *Di-Lặc*.

Pourquoi a-t-on choisi cette date?

C'est parce que, mystiquement et émotionnellement, on considère le jour de l'an comme le commencement pour chacun d'une vie nouvelle.

C'est le jour de grandes résolutions et de beaucoup d'espoirs.

Pour le croyant, c'est l'espoir de recevoir en abondance, tout au long de l'année, la grâce du Bouddha qui est Amour et Compassion.

Devant son image sacrée, il joint respectueusement les mains et, spontanément des profondeurs de son cœur, une prière monte pour s'élever jusqu'à l'infini :

*Nam mô Phật.*

Ô Bouddha, je me réfugie en Vous,  
Je m'abandonne à Vous,  
Conduisez-moi  
des ténèbres à la Lumière,  
de l'ignorance à la Connaissance,  
de l'éphémère à l'Eternel.  
Ô Bouddha, je me réfugie en Vous.

Tịnh-Mặc  
Đặng Trinh Kỳ  
Décembre 1989.

+  
+       +

